

théâtre du nouveau monde

D' ALBERT CAMUS

MISE EN SCÈNE DE

RENÉ RICHARD CYR



LE MALENTENDU



Théâtre du Nouveau Monde
84, rue Ste-Catherine Ouest Montréal (Québec)
Métro Place-des-Arts

Du 9 mars au 3 avril 1993
Mardi au vendredi : 20h Samedi : 16h et 21h
Réservations : 861-0563



Le souci de la performance
et la volonté de toujours se dépasser.



Mot de Lorraine Pintal

DIRECTRICE GÉNÉRALE ET ARTISTIQUE



La pièce *les Beaux Dimanches* abordait la troublante question de l'identité du Québécois, étranger dans son propre pays.

Avec *les Troyennes*, on traitera du déracinement de ces reines déchuées obligées de vivre en esclaves sur une terre qui leur est hostile.

Le Malentendu annonce le retour de l'exilé à la recherche d'une enfance perdue, touché par une mort cruelle et impitoyable.

Trois pièces majeures d'un casse-tête qui se veut une réponse à ce désir d'affirmation qui anime toute la société contemporaine en mal d'absolu et d'idéal.

Il est étrange de constater, après bientôt huit mois de direction artistique au Théâtre du Nouveau Monde, à quel point cette première saison pose de façon presque obsessionnelle le même questionnement existentiel que l'on retrouve dans les drames antiques et classiques : les Dieux ne sont-

ils qu'une invention de l'homme pour assouvir son désir d'éternité et apaiser son angoisse de mourir?

Dans *l'Étranger*, Camus fait dire à Meursault à la veille de sa mise à mort : « Il me restait à souhaiter qu'il y ait beaucoup de spectateurs le jour de mon exécution et qu'ils m'accueillent avec des cris de haine. » À la fin, dans *le Malentendu*, Martha est habitée de ce même désespoir et choisira « le lit gluant de la mort plutôt que le bonheur des cailloux ».

C'est un chef-d'œuvre unique de la dramaturgie contemporaine que nous vous invitons à découvrir ou à redécouvrir. Dans l'espoir que la beauté tragique, insufflée par toute l'équipe de création guidée par la sensibilité et l'intelligence de René Richard Cyr, vous traverse et vous trans-
porte.

Bon spectacle

Mot de René Richard Cyr

METTEUR EN SCÈNE



Regardez *le Malentendu* comme le miroir de nos impatiences, des nos indifférences, de notre incompréhension.

Écoutez Camus dire nos difficultés à parler et à nommer l'absurde et le nécessaire.

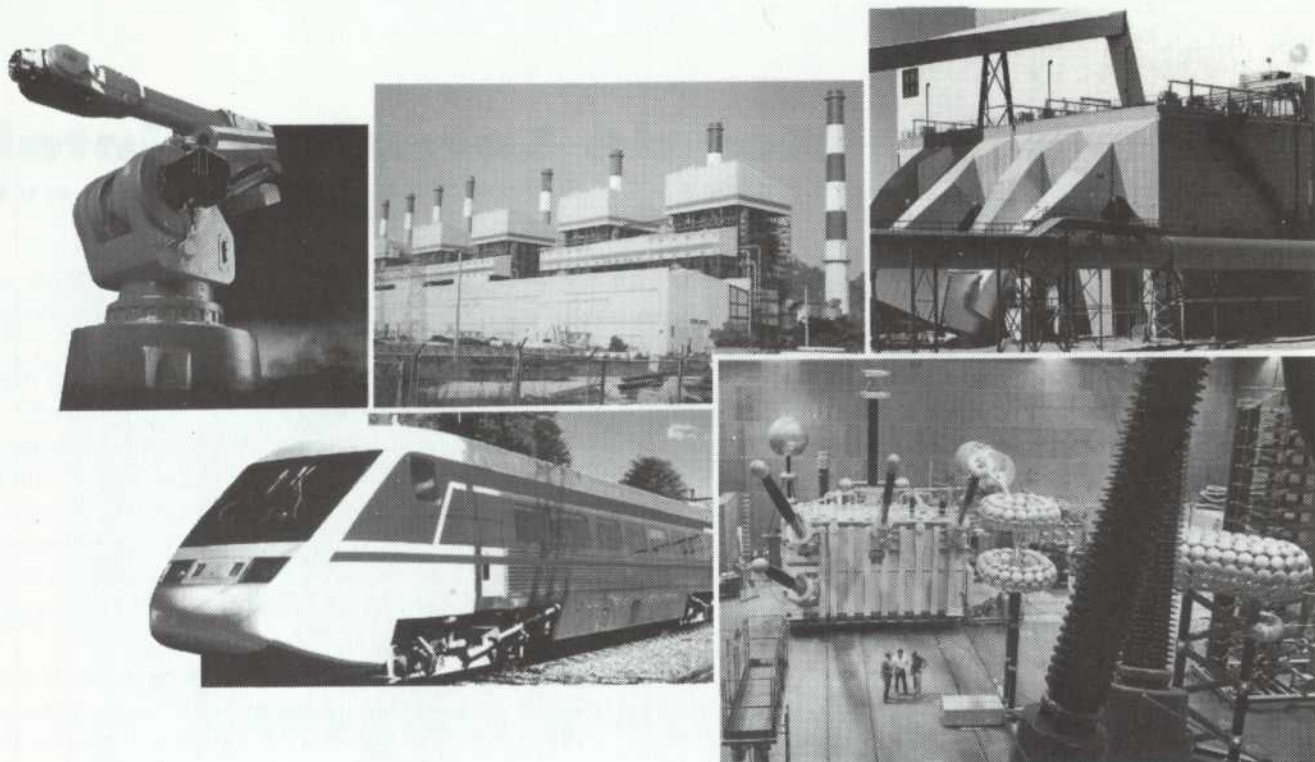
Ne vous attardez pas à l'invraisemblable car il est réalité.

À force de refuser d'entendre les cœurs qui auraient pu s'ouvrir, les malentendus se multiplient.

Si toute vérité n'est pas bonne à dire, croyez qu'elle est toujours utile à entendre.

Dites-moi qu'il est encore possible de croire que l'amour et la reconnaissance n'ont pas besoin de mot.

Et répétez-moi jusqu'à ma mort que ce cauchemar n'est pas la vie.



Qu'est-ce que
centrale électrique,
transformateur,
environnement,
transport et robotique
ont en commun?

Ils sont tous reliés à la maîtrise
énergétique d'ABB : production et
distribution d'énergie électrique,
automatisation industrielle,
systèmes générateurs de vapeur,
robotique, transport, instruments de
mesure, télécommunications et
environnement.

Où il y a vraiment de
l'énergie, il y a ABB.

Asea Brown Boveri Inc.

3000 Halpern
Saint-Laurent, Québec H4S 1R2
Tél : (514) 856-6222
Fax : (514) 332-0379

ABB
ASEA BROWN BOVERI



Albert Camus est né en 1913 à Mondovi, alors colonie française. L'année suivante, son père est tué à la bataille de la Marne. Sa mère Catherine, son frère Lucien et lui vont alors s'installer à Alger dans le quartier ouvrier de Belcourt. C'est la misère, une misère qui fera de lui, trente ans plus tard, un homme qui aime vivre, dépenser, être insouciant. Sa mère, illettrée, fait des ménages. Ses oncles sont ouvriers. Toute la famille, six, parfois sept personnes, vit dans un trois-pièces sans eau ni électricité. Déjà, le petit Albert est une créature de soleil, faite pour la vie simple et intense des rivages, loin des grandes villes oppressantes. «J'ai grandi dans la mer et la pauvreté m'a été fastueuse, écrira-t-il des années plus tard. Puis j'ai perdu la mer, tous les luxes alors m'ont paru gris, la misère intolérable.»

Jusqu'à 17 ans, Camus joue au football, se baigne dans la mer et lit tout, surtout Dostoïevski. Puis, grâce à l'instituteur de Belcourt, qui lui obtient une bourse, Albert se retrouve au Grand-Lycée d'Alger. Privilège exceptionnel pour un garçon de son quartier que de pousser jusqu'au bac. Et là, la rencontre avec un professeur de philosophie exceptionnel, Jean Grenier, bouleversera le cours de sa vie. Jean Grenier lui ouvre alors de nouvelles portes : celle de la culture et de l'Europe. À 22 ans, licencié ès lettres option philo, il se prépare comme tant d'autres (Jean-Paul Sartre, Simone de Beauvoir, Raymond Aron) à l'agrégation de philosophie. Mais on lui refuse à deux reprises le certificat

médical d'aptitude indispensable pour se présenter au concours. Toujours cette tuberculose qu'il traînera avec lui comme une tare. Mais Camus ne saurait se laisser abattre ni encore moins prendre du repos. Le Front populaire fait souffler un vent nouveau sur toute la France et jusque dans la colonie algérienne. Aussi s'engage-t-il sur tous les fronts; il est de tous les rassemblements, de tous les groupuscules. Il milite pour une culture méditerranéenne et antifasciste à la maison de la culture d'Alger. Il plaide pour le respect des "indigènes", de leurs droits matériels et de leur culture, soutient les nationalistes arabes, adhère discrètement au parti communiste en 1936, convaincu que celui-ci est le seul parti résolument anticolonialiste. «Il faut mettre ses principes dans les grandes choses, aux petites la miséricorde suffit.»

Puis Camus commence à faire du théâtre. Durant les années qui précèdent la guerre, Camus aime le théâtre pour les mêmes raisons qu'il aimait le football : le goût de l'équipe. Cette passion pour le théâtre, il en a donné les sources dans un chapitre du *Mythe de Sisyphe* où il analyse sa fascination pour le comédien qui se multiplie à travers d'autres destins. C'est à cette époque qu'il fonde avec d'autres étudiants le Théâtre du travail, une troupe d'amateurs qui veut toucher le public ouvrier. Camus se fait alors animateur, auteur, concepteur, voit le théâtre comme un moyen d'action sociale, mais s'intéresse aussi à tous les aspects de la scène.

Comédien, il collabore aux représentations comme costumier, peintre, machiniste et même souffleur. Cette période est l'une des plus belles de sa vie. Avec la troupe de Radio-Alger, il sillonne toutes les campagnes d'Algérie. Mais le bonheur de la création théâtrale est vite entaché par la misère qu'il constate chaque jour et qui lui serre le cœur. Ce sont d'ailleurs probablement ces tournées qui ont provoqué sa seconde vocation : le journalisme, qui représentait pour lui un instrument au service de l'homme.

Lui pour qui rien d'humain n'est étranger, lui qui a par-dessus tout aimé la liberté, avait un sens aigu de la responsabilité et disait d'un seul souffle : «Je ne crois pas à la culpabilité collective, mais je crois à la responsabilité collective.» Que ce soit dans les colonnes d'*Alger Républicain*, le premier quotidien de gauche en Algérie, ou dans d'autres journaux par la suite, comme *Paris Soir*, il signe des reportages chocs et mène un combat sans bâillon idéologique.

Cette lutte contre les injustices de toutes sortes, contre la brutalité policière, Camus la poursuivra à *Combat*, un journal clandestin de la Résistance. Après la Libération, Albert Camus deviendra le rédacteur en chef de *Combat* et fera de ce journal un grand quotidien de gauche indépendant.

Durant toutes ces années de théâtre et de journalisme, Camus, nourri du sentiment lucide de toutes les limites, s'affirme en proclamant la valeur de la vie humaine, comme un défi au destin. Comme Kaliyev dans *les Justes*, il répète sur tous les tons : «Moi, j'aime ceux qui vivent aujourd'hui sur la même terre que moi, et c'est eux que je salue. C'est pour eux que je lutte et que je consens à mourir. Et pour une cité lointaine, dont je ne suis sûr, je n'irai pas frapper le visage de mes frères. Je n'irai pas ajouter à l'injustice vivante pour une justice morte.» Pour Camus, la grandeur de l'homme est de vivre le fondement de son œuvre littéraire entreprise à l'âge de 22 ans et dont le premier jalon est posé en mai

Albert Camus

C E T É T R A N G E R

1937, avec la publication de son premier livre,

l'Envers et l'Endroit, entièrement dédié à la Méditerranée. Avec ce texte, c'est la jeune "école d'Alger" qui s'affirme et le rêve de conquérir Paris et la prestigieuse Nouvelle Revue française qui se réalise. Il ne peut devenir professeur? Il sera journaliste et écrivain, menant de front une œuvre d'essayiste, de dramaturge et de romancier. Son premier grand projet d'écriture, qui convoque trois genres littéraires autour du thème de l'absurde, donnera naissance à un

Le lait présente

**Les
matinées
du
TNM**



Manquez pas le meilleur... Le lait.

De Lavoy Inc.

Tenue de distinction et de qualité

LOCATION & VENTE

Tenue de cérémonie & accessoires pour hommes
«service personnalisé»

35 ANS DE SERVICE ★ NOTRE NOM :
VOTRE SATISFACTION

MONTRÉAL : 10, rue St-Jacques Tél.: 842-3901

Succursales

RIVE-SUD : 823, boul. Tachereau (G.P.) Tél.: 923-3755

ST-EUSTACHE : 131, rue St-Laurent Tél.: 472-1880



Principales cartes de crédit acceptées

Le costume du personnel d'accueil du TNM est une gracieuseté de Confection De Lavoy Inc.

Albert Camus

CET ÉTRANGER

essai philosophique (*le Mythe de Sisyphe*), une pièce (*Caligula*) et un récit (*l'Étranger*). Déjà, dans ces premiers textes, les héros de Camus cherchent par une forme de salut à nier l'absurdité du monde, à donner un sens à leur chute dans le néant. La trilogie paraît chez Gallimard entre 1942 et 1944. Le succès est immédiat.

Dès lors, Camus devient une figure importante du renouveau littéraire parisien. À 30 ans, il est lecteur chez Gallimard, le plus prestigieux éditeur français. L'auteur de *l'Étranger*, ce Français Africain, qui n'a pas oublié son enfance misérable et dont les problèmes de santé lui rappellent sans cesse la fragilité des choses humaines, se lie avec Sartre, fréquente, comme tous les existentialistes et les intellectuels de l'époque, le fameux café de Flore. Il tire un très légitime orgueil de cette ascension sociale subite et de ses fréquentations "prestigieuses", mais demeure un homme simple, intègre et bon. «Il n'y a aucun crime, disait-il, dont je ne puisse m'imaginer capable.» À une époque où l'on condamnait les collaborateurs et rasait le crâne des filles qui avaient couché avec des Allemands, à une époque aussi où l'on s'aveuglait sur le communisme et l'on acceptait en même temps certains compromis pour mieux se faire une place dans la société parisienne, Camus reste un pur. C'est qu'il n'a jamais cessé d'être un homme, un homme qui avait un sens aigu de l'amitié, qui ne ménageait pas son soutien à toutes les victimes des totalitarismes, au risque d'être de plus en plus isolé, dénigré par ses contemporains.

Le Malentendu est créé en juin 1944 au théâtre des Mathurins. En 1947 paraît un roman, *la Peste*, suivi, l'année suivante, d'une autre pièce, *l'État de siège*, repré-

sentée au théâtre Marigny. Les succès et les échecs se succèdent sans que jamais Camus ne déroge de sa voie. C'est ainsi qu'il deviendra le romancier le plus populaire de l'après-guerre et que le théâtre continuera de demeurer pour lui un refuge d'amitié et de création, loin des fanatismes, des batailles idéologiques et des jeux de pouvoir. Car si Camus suscite l'adhésion des lecteurs et du public, dès l'après-guerre il s'est mis à dos à peu près toute l'intelligentsia parisienne, qui le juge avec condescendance, lui reproche d'être un faux philosophe et de ne pas être fidèle à ses opinions politiques. Un malentendu s'installe pour de bon. En 1956, même son vieil ami Pascal Pia lui décochera une flèche : «Camus n'est plus un homme révolté mais un saint laïc au service d'un humanisme abstrait.» Rongé par l'amertume et la solitude intellectuelle, Camus s'est réfugié au théâtre, a signé des adaptations, a donné au public une nouvelle pièce, *les Justes*, qui met en scène ce fanatisme révolutionnaire qu'il craint tant à travers des personnages de nihilistes russes. Il a fait paraître *la Chute*, une suite romanesque de *l'Homme révolté*, sans doute son livre le plus grinçant.

Depuis plus de vingt ans, Camus cherche un corps de rechange au christianisme, mais il semble ne pas pouvoir le trouver. Fasciné par les contrastes, il n'arrive plus aujourd'hui à les concilier. Il doute. Il cesse d'écrire pendant de longs mois. On parle de lui comme d'un "écrivain fini", dont l'œuvre est "un conciliabule de produits congelés". Et curieusement, c'est à ce moment que l'académie suédoise lui décerne le prix Nobel de littérature. Lors d'une conférence à Stockholm, répondant à un étudiant algérien, il déclare : «J'ai toujours condamné la terreur, je dois aussi condamner un terrorisme qui s'exerce aveuglément, dans les rues d'Alger par

exemple, et qui peut un jour frapper ma mère ou ma famille. Je crois à la justice mais je défendrai ma mère avant la justice.» Une position humaniste qui a tôt fait de replacer Camus au centre d'une polémique.

Nous sommes à la fin des années cinquante. Paris, le milieu littéraire, le monde des idées et de la politique le déçoivent. Il se retire en Provence avec femme et enfant, où il entame la rédaction d'un roman autobiographique, *le Premier Homme*, qui demeurera inachevé et inédit. Car il fête la nouvelle année 1960 avec sa famille à Lourmarin. Michel Gallimard passe le prendre là-bas pour le ramener à Paris. Sa voiture s'écrase contre un platane. Les deux hommes sont tués sur le coup.

Nous reste aujourd'hui une œuvre inachevée mais toute de même immense. Et l'image d'un homme portant un imperméable à la Bogart, d'un écrivain et philosophe fils du soleil, gardien de ses illusions, obsédé, tourmenté, terriblement humain, capable, tout de front, d'insoutenables douceurs et de fascinantes violences. Un étranger de partout : Algérien déraciné, Parisien malgré lui, jamais à l'aise avec l'étiquette de penseur et d'intellectuel, étranger aux grandes théories, aux concepts. «Ma conclusion sera simple, affirmait Camus dans son *Discours de Suède* en novembre 1957, elle consistera à dire au milieu même du bruit et de la fureur de notre histoire : Réjouissons-nous. [...] Réjouissons-nous, en tant qu'artistes, arrachés au sommeil et à la surdité, maintenus de force devant les misères, les prisons, le sang. Si, devant ce spectacle, nous savons garder la mémoire des jours et des visages, si, inversement, devant la beauté du monde, nous savons ne pas oublier les humiliés, alors l'art occidental peu à peu retrouvera sa force et sa royauté.»

STÉPHANE LÉPINE



CKAC 73 AM



Photo: P. Desjardins

Eugène Dufresne
Chargé de projet

Le virus informatique dans le décor !

«Aucun malentendu possible: l'exactitude et la rigueur de la construction de ce décor ingénieux ont été grandement facilités par l'utilisation de l'ordinateur»



LE MALENTENDU

D' ALBERT CAMUS

Mise en scène
RENÉ RICHARD CYR

DISTRIBUTION
KIM YAROSHEVSKAYA

la mère

HAN MASSON
la fille

ROBERT LALONDE
le fils

LOUISE LAPRADE
l'épouse

JACQUES GALIPEAU
le domestique

Assistance à la mise en scène
et régie

LOU ARTEAU

Décor

CLAUDE GOYETTE

Costumes

MÉRÉDITH CARON

Éclairages

MICHEL BEAULIEU

Musique originale
MICHEL SMITH

Maquillages et coiffures
ANGELO BARSETTI

Accessoires

JEAN-MARIE GUAY

René Richard Cyr tient à remercier chaleureusement
Edgar Fruitier, Gideon Klein, Stéphane Lépine,
Loui Mauffette, Viktor Ullmann et Denis Villeneuve.

ÉQUIPE DE PRODUCTION

Directeur de production **MICHEL RIOUX**
Directeur technique **BENOIT MATHIEU**
Adjointe à la production **FRANCE OUELLET**
Chef d'atelier de costumes **MICHEL PROULX**

DÉCOR

Réalisé par **LES RÉALISATIONS N.G.L. INC.**
sous la supervision d'**EUGÈNE DUFRESNE**
Menuiserie **SYLVAIN LÉVEILLÉ, JOCELYN PAGÉ,**
LÉON A. PERREAULT, ALAIN ROCHON
Peinture scénique réalisée par **LONGUE-VUE PEINTURE SCÉNIQUE INC.**
LINDA BRUNELLE, GILLES ROCHON
Transport **ARSENAULT TRANSPORT, R. MICHEL LUSSIER**
Commissionnaire **MARC GIROUX**
Assistance aux accessoires **YVES CHAMPAGNE, JEAN CHASSÉ**

COSTUMES

Réalisés dans les ateliers du **TNM**
Coupe **MICHEL PROULX**
Couture **JOSÉE COMEAU, MARKE DE COSTE, ALAIN SPOONER**
Assistance aux costumes **CAROLINE BOURGEOIS**
Patine des costumes **JACQUELINE ROUSSEAU**
Assistance aux coiffures **SYLVIE ROLLAND**

PUBLICITÉ

Concept photo **JEAN-FRANÇOIS BÉRUBÉ**
Communications et publicité **LOUI MAUFFETTE**
Conception graphique **FOLIO ET GARETTI**
Photographes de production **LES PAPARAZZI**
Rédaction du programme **SYLVAIN LEGRIS,**
STÉPHANE LÉPINE, DIANE PAVLOVIC
Imprimerie **QUÉBÉCOR GRAPHIQUE-COULEUR**
Publicité programme **MONTRÉAL MÉDIA COMMUNICATIONS - 845-2139**
Reproductions photographiques **GROUPE MP**

ÉQUIPE DE SCÈNE

Chef machiniste **PIERRE LEMIEUX**
Chef électricien **MARC RAYMOND**
Chef sonorisateur **ROBERT ZAKRZEWSKI**
Chef accessoiriste **SYLVAIN TREMBLAY**
Chef habilleuse **DENISE LESSARD**

Les techniciens de scène et les habilleuses du TNM sont respectivement membres des sections locales 56 et 863 de l'Alliance Internationale des Employés de Scène et de Théâtre (I.A.T.S.E.), affiliées à la Fédération des Travailleurs du Québec.



Claude Goyette
Scénographe

Une mise en espace

«Camus est un auteur colossal qui demande d'aller au-delà de l'écriture théâtrale. Il s'agit d'aider les acteurs à propulser les angoisses que cet humaniste de l'existentialisme a interrogées tout au long de sa vie. J'espère avoir suffisamment déconstruit le réel pour affranchir l'imaginaire de l'anecdote»



Pour cette production du *Malentendu*, René Richard Cyr a fait appel à des artistes polyvalents au métier sûr. **Jacques Galpeau**, qui tient le rôle du domestique, fait du théâtre depuis ses premières armes à la Compagnie du Masque à l'aube des années cinquante. Après avoir travaillé pendant quelques années en Europe, puis au sein du Théâtre-Club et de l'Égrégore, il a beaucoup joué au Théâtre du Nouveau Monde. Ses prestations récentes comprennent des créations québécoises (*Bilico* de Marco Micone, *Rictus* d'Anne-Marie Provencher et une reprise de *Bonjour, là, bonjour* de Michel Tremblay signée Brigitte Haentjens) et des classiques : on l'a vu récemment dans deux mises en scène d'André Brassard, *l'illusion comique* à la NCT et *Richard III* au Théâtre du Rideau-Vert. Après de nombreux feuilletons et séries pour enfants, la télévision nous l'a fait voir à nouveau dans *l'Héritage*, *Montréal ville ouverte*, et elle nous le ramène régulièrement dans *Marilyn*.

Robert Lalonde, qui incarne le fils, mène avec le même succès les carrières de comédien et de romancier. Il a joué dans plusieurs créations (*Being at home with Claude* de René-Daniel Dubois, *le Syndrome de Cézanne* de Normand Canac-Marquis, *les Guerriers* de Michel Garneau, *À propos des Williams* de Pierre-Yves Lemieux) et il a participé à TNM à des reprises remarquées (*HA ha!...* de Réjean Ducharme, *la Charge de l'original épormyable* de Claude

Gauvreau dans une mise en scène d'André Brassard), tout en jouant Pirandello (*Henri IV*) et Racine (*Iphigénie*) à la NCT. Son roman, *le Fou du père* méritait en 1988 le Grand Prix littéraire de la ville de Montréal; *l'Ogre de Grand Remous*, pour sa part, recevait l'an dernier le prix des lectrices du magazine *Elle Québec*. Son dernier roman, *Sept lacs plus au nord*, vient tout juste de paraître. À la télévision, Robert Lalonde est le Reynald Cloutier de *Marilyn* et le chanoine Letendre de *Cormoran*.

Louise Laprade, l'épouse, travaille activement en théâtre et en cinéma depuis le début des années 1970. Cofondatrice du Théâtre Expérimental des Femmes, qu'elle a dirigé avec Pol Pelletier et Nicole Lecavalier de 1978 à 1984, elle y a créé plusieurs rôles et y a signé de nombreuses mises en scène, participant en outre à

Quelques prestations récentes : *Henri IV* à la NCT, *Cantate grise* d'après Beckett au Théâtre Ubu, *les Vaches sacrées* de René Brisebois et François Camirand au Théâtre de Quat'Sous. Au cinéma, elle a joué entre autres dans *la Cuisine rouge* de Paule Baillargeon et Frédérique Collin, *le Sourd dans la ville* de Mireille Dansereau, *Ding et*



toutes les créations collectives de la compagnie. Ses rôles récents au théâtre incluent *Bonjour, là, bonjour* au TNM, *la Tempête* à l'Espace Go, *Jocelyne Trudel trouvée morte dans ses larmes* de Marie Laberge, *la Déposition* d'Hélène Pednault, *Cinq Nô modernes* de Mishima et *Henri IV* de

Pirandello. Elle signait cet automne les mises en scène d'*Antigone* à la NCT et de *Celle-là* de Daniel Danis, à l'Espace Go. Au petit écran, elle incarne Paula Melançon dans *Marilyn*.

Han Masson interprète la fille. Depuis vingt ans, elle fut de plusieurs créations (dont celle de *la Charge de l'original épormyable* au TNM, dans une mise en scène de Jean-Pierre Ronfard), s'illustrant tant dans le répertoire québécois que dans les textes étrangers (dont *le Décaméron* de Boccace, présenté par Alexandre Hausvater au Théâtre de Quat'Sous).

Dong le film d'Alain Chartrand. Au petit écran, elle est apparue dans des téléromans (*Race de monde*, *Robert et Compagnie*) et des téléthéâtres (*le Cœur découvert*).

Kim Yaroshevskaya, enfin, joue le rôle de la mère. Depuis sa création du célèbre personnage de Fanfreluche en 1954 (série dont elle a écrit la majorité des textes pendant près de vingt ans), cette auteure-actrice a joué Beckett, Dostoïevski, Ionesco, Jarry, Tchekhov... à l'Égrégore, au TNM, à Stratford et ailleurs. On l'a vue dernièrement dans *le Grand Théâtre du Monde* au Nouveau Théâtre expérimental, *le Chemin de la Mecque* au Café de la Place, *Baby Blues* au Théâtre d'Aujourd'hui et, ici-même, dans *Six personnages en quête d'auteur*, ainsi qu'à la télévision (*Passé-Partout*) et au cinéma (films de Léa Pool, de Jean Beaudin, de Robert Favreau, de Paule Baillargeon), sans compter qu'on peut l'entendre, sur disque, narrer des contes avec l'Orchestre métropolitain.

L'équipe du Malentendu

René Richard Cyr a réuni des concepteurs complices; plusieurs d'entre eux étaient de l'équipe de *l'École des femmes* qui valait à René Richard le prix Gascon-Roux 1990-1991 de la meilleure mise en scène.

C'est le cas de **Claude Goyette** au décor. Depuis plusieurs années, ce scénographe inspiré a travaillé avec la plupart des compagnies québécoises; il se dirige de plus en plus vers l'expérience et la multidisciplinarité. Il a signé la conception visuelle de *Cantate grise* et des *Ubs* avec le Théâtre Ubu, a fait la mise en espace de *Joie* de Pol Pelletier et a travaillé fréquemment au TNM, entre autres avec Olivier Reichenbach : *Hamlet*, *Othello*, *la Double Inconstance*, *les Liaisons dangereuses*...

Méridith Caron, aux costumes, est également connue au TNM. Outre ses collaborations avec Olivier Reichenbach, elle a travaillé avec Robert Lepage (*Songe d'une nuit d'été*), et René Richard Cyr (*l'École de femmes*), et elle a habillé de nombreuses productions d'André Brassard, de Daniel Roussel, etc. Elle travaille depuis deux ans à Stratford.

Aux éclairages, **Michel Beaulieu**, pilier du TNM qui travaille aussi beaucoup ailleurs. Il a éclairé toutes les mises en scène de René Richard Cyr dans nos murs : *l'École des femmes*, *l'Opéra de Quat'Sous*, *Bonjour, là, bonjour*.

Aux maquillages et aux coiffures, **Angelo Barsetti**, qui était également de *l'École des femmes*. Depuis *les Feluettes* il y a cinq ans, il a créé des têtes pour plusieurs metteurs en scène; c'est lui qui a signé celles du *Prince travesti* en novembre dernier au TNM.

Aux accessoires, **Jean-Marie Guay**, qui collabore fréquemment avec la scénographe Danièle Lévesque. Mentionnons pour mémoire, au TNM, *HA ha!...*, *Ines Pérée* et *Inat Tendu* et *les Beaux Dimanches*. Ce concepteur travaille aussi au cinéma, à la télévision et en publicité

(*Black Robe*, *Shehawey*, *les Filles de Caleb*...).

À la musique, **Michel Smith**, dont la collaboration avec René Richard Cyr remonte à *Aurore*, *l'enfant martyr*. Depuis, il y a eu *Camille C.*, *Bonjour, là, bonjour*, *O'Neill*, *la Ménagerie de verre*, *les Vaches sacrées*, *la Leçon d'anatomie*. Écrivant aussi pour la télévision et le cinéma, cet inventeur d'instruments a signé un opéra électro-acoustique, *le Disque vert et ses clartés* et il a fait en outre des installations vidéos.

L'assistance à la mise en scène et la régie sont signées **Lou Arteau**, fidèle collaboratrice de René Richard Cyr depuis 1985. Directrice de tournée du Cirque du soleil en 1988, directrice de production au Théâtre Ubu, Lou Arteau signe fréquemment des éclairages; ceux du *Sang de Michi* lui ont valu un prix de l'Association québécoise des critiques de théâtre.

Metteur en scène, comédien, auteur à ses heures et codirecteur artistique du Théâtre Petit à Petit/PàP2, **René Richard Cyr**, depuis sa sortie de l'École nationale de théâtre en 1980, travaille aussi bien en théâtre pour adultes qu'en théâtre pour adolescents, sans compter la télévision, les variétés et, plus récemment, la réalisation d'un court métrage, *Ruse et Vengeance* présenté sur les ondes de Radio-Québec et mis en nomination aux prix Gémeaux 1992.

Sur scène, on l'a vu jouer dans de nombreuses productions marquantes depuis dix ans. Le rôle titre d'*Hosanna* de Michel Tremblay, dans une mise en scène de Lorraine Pintal au Théâtre de Quat'Sous, lui valait en 1991, le prix de la meilleure interprétation masculine décerné par l'Association québécoise des critiques de théâtre. Au TNM, on l'a vu dans deux productions brillantes d'André Brassard, *la Charge de l'original épormyable* de Claude Gauvreau (une production du Théâtre de Quat'Sous) et *les Feluettes* de Michel Marc Bouchard (une coproduction du Théâtre

Petit à Petit et du Théâtre français du CNA). Cet automne, enfin, il interprétait le rôle de Charles VII dans *Sainte-Jeanne* de Bernard Shaw, présentée à la Compagnie Jean Duceppe dans une mise en scène d'Yves Desgagnés.

Il a signé des mises en scène tout aussi remarquées, puisant dans le répertoire québécois ou étranger. Le public du TNM se souvient de *l'École des femmes* de Molière, *Bonjour, là, bonjour* de Michel Tremblay, *l'Opéra de Quat'Sous* de Brecht. Il a également mis en scène, *les Bonnes* de Jean Genet (Espace Go), *Un Simple Soldat* de Marcel Dubé et *la Ménagerie de verre* de Tennessee Williams (TPQ), *À propos de la demoiselle qui pleurait* d'André Jean (CNA), *l'Éveil du printemps* de Frank Wedekind, *les Vaches sacrées* (Quat'Sous), *l'Examen de passage* d'Isaraël Horowitz (Compagnie Jean Duceppe)...

En mars 1992, il collaborait avec Claude Poissant et Alexis Martin à l'écriture et à la mise en scène de *l'An de grâce*, présenté à la salle Fred-Barry. Il a participé à l'écriture de nombreux autres textes, que ce soit pour adolescents (*Marco chaussait des dix*, *la Magnifique Aventure de Denis St-Onge*, *Volte-face*, *Sortie de secours*) ou pour adultes (*Camille C.*).

Ses incursions dans le monde du show-business, à part les spéciaux télévisés, l'ont mené à signer les mises en scène, récompensées par plusieurs Félix, des récents spectacles de Michel Lemieux, Joe Bocan, Céline Dion, sans oublier sa collaboration pour le spectacle *Top secret* de Diane Dufresne créé ici-même sur la scène du TNM. Durant quatre ans, avec Mouffe, il a coordonné les *Galas Juste pour rire*, et ils ont ensemble conçu et mis en scène le spectacle 1990 des Fêtes de la Saint-Jean, *Aux portes du pays*, puis les festivités du 350^e anniversaire de la ville de Montréal, au Parc des Îles, l'été dernier.

DIANE PAVLOVIC

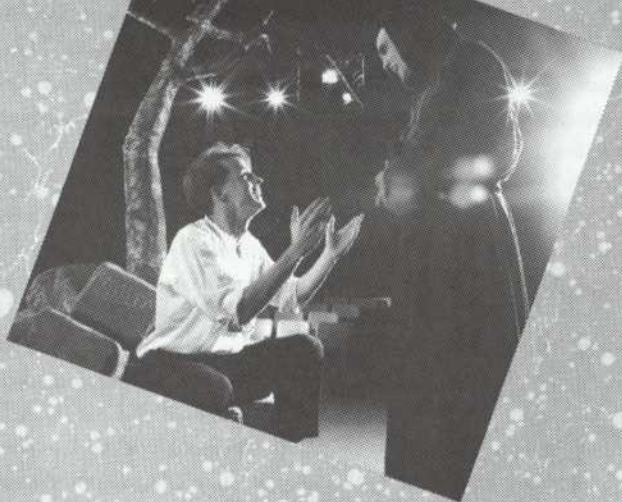
CAMP THÉÂTRE ET NATURE

- SPECTACLE – ACROBATIE – SCÉNOGRAPHIE
- ACTIVITÉS DANS LES BOIS
- GROUPE D'ÂGE : 10-14 ANS
- ENDROIT : CANTONS DE L'EST

Information et dépliant : (514) 273-2049.
Demandez Joanne Simard

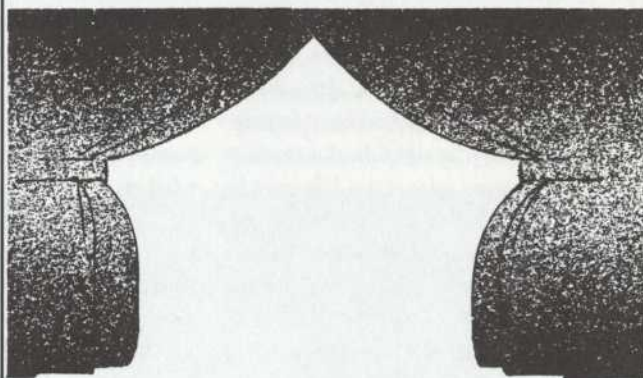
ÉCOLE DE THÉÂTRE TRALALA
745-A, Bloomfield, Outremont, H2V 3S4

L'expression artistique, une autre énergie en mouvement



Hydro-Québec

Au théâtre comme à la maison
Un beau décor, ça crée de l'ambiance



Bon spectacle!

SICO INC

**CENTRE DENTAIRE
PIERRE TESSIER**

4271 BEAUBIEN
729-1017

**DR PIERRE TESSIER
DR BENOIT DESJARDINS**

*Ce soir,
une découverte artistique
et culturelle des gens
de chez nous*

Auberge
Bromont

*demain,
une découverte
gastronomique élaborée
à partir des ressources
de notre région*

95 Montmorency, C.P. 510
Bromont (Québec) JOÉ ILO
(514) 534-2200
Autoroute 10, sortie 78



NOUS TENONS À REMERCIER

TOUS CEUX QUI NOUS SOUTIENNENT FINANCIÈREMENT:

Le Théâtre du Nouveau Monde est subventionné par : le ministère des Affaires culturelles du Québec, le Conseil des Arts du Canada, le ministère des Communications du Canada, l'Office des tournées du Conseil des Arts du Canada, le Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal et Les Arts du Maurier.

GRANDS SOCIÉTAIRES DU TNM

CFGL 105,7 FM

Cité Rock Détente 107,3 FM

Fédération des Producteurs de lait du Québec Hydro-Québec

ASSOCIÉS DU TNM

Alcan

CKAC 73 AM

COLLABORATEURS DU TNM

Arsenault Transport

Asea Brown Boveri

Banque Nationale du Canada

Bell

Bombardier

Compagnie Pétrolière Impériale Limitée

Gaz Métropolitain

Imasco

Noranda

Pratt & Whitney Canada

Produits Forestiers Canadien Pacifique

Limitée Sun Life

Banque Laurentienne, Cantel Québec, Celanese Canada Inc., Confection De Lavoy, Gazoduc TQM, Groupe SGF, Groupe Transcontinental, Laboratoire Renaud, Le Devoir, Les Celliers du Monde, Les Grands Ballets Canadiens, Orchestre Métropolitain, Orchestre Symphonique de Montréal, Sico, Trust Général, Univa.

EN BREF

Le costume du personnel d'accueil du TNM a été dessiné par Michel Proulx, chef de notre atelier de costumes et réalisé par Les Confections De Lavoy Inc.

Le mercredi 31 mars à 14h, aura lieu une représentation spéciale du *Malentendu* afin de répondre à la demande des professeurs qui souhaitent faire découvrir cette œuvre de Camus à leurs étudiants. Cette représentation est évidemment ouverte à tous.

Surveillez le lancement de notre prochaine campagne d'abonnement prévu pour la fin mars...

Si vous désirez recevoir notre magazine d'abonnement, veuillez nous laisser vos coordonnées et si vous êtes abonné, n'oubliez pas de nous faire part de votre changement d'adresse.

QU'EN PENSEZ-VOUS?

Vous voulez nous donner votre avis sur le spectacle de ce soir? À la sortie, vous trouverez un kiosque de vote et quatre séries de cartons, de couleurs différentes, portant un code facilement identifiable :

EXCELLENT 

TRÈS BON 

BON 

PASSABLE 

Prenez le carton de votre choix, glissez-le dans la boîte et le tour est joué! Ces quelques secondes de votre temps nous seront précieuses.

Voici les résultats du vote des spectateurs pour *les Beaux Dimanches* de Marcel Dubé :

60 % ont accordé 4 masques

34 % ont accordé 3 masques

5 % ont accordé 2 masques

1 % ont accordé 1 masque

27 % des spectateurs nous ont donné leur appréciation du spectacle.

Nous les remercions.

MA SOIRÉE THÉÂTRE

Grâce à la généreuse collaboration de BELL, IMASCO et PRATT & WHITNEY CANADA, 600 étudiants du niveau collégial assisteront à une représentation du *Malentendu* pour seulement 6,00 \$.

Les dix collègues participants sont : Ahuntsic, André-Laurendeau, Bois-de-Boulogne, Édouard-Montpetit, Maisonneuve, Montmorency, Rosemont, St-Jérôme, St-Laurent, Vieux-Montréal.

Les étudiants doivent se procurer au Service d'animation culturelle ou au Département de français de leur collège, des coupons échangeables au guichet du TNM.

TROUPE DES ABONNÉS DU TNM

Le Théâtre du Nouveau Monde désire mettre sur pied pour la prochaine saison une troupe de théâtre formée d'abonnés du TNM et c'est avec enthousiasme que nous tentons de recruter des membres auxquels se joindra un des metteurs en scène de la saison 1993-1994. Une vingtaine d'abonnés ont déjà manifesté leur désir de se joindre à cette troupe.

Nous recherchons non seulement des interprètes mais également des concepteurs et des fabricants de décors, d'accessoires ou de costumes.

Les répétitions de même que le travail de pré-production se dérouleront au cours de la saison prochaine pour conduire à une représentation publique sur la scène de notre théâtre au printemps de 1994. Tous les membres de la troupe devront être des abonnés du TNM pour la saison 1993-1994.

Nous espérons vous accueillir nombreux et nombreuses au sein de cette merveilleuse aventure théâtrale que sera la troupe des abonnés du TNM.

Si vous désirez des renseignements supplémentaires, n'hésitez pas à communiquer avec Sylvain Legris, au 931-4113. Des formulaires d'inscription sont disponibles dans le hall du théâtre.

FORFAITS TNM • HÔTEL ARCADE

Cette année, le TNM vous permet de vous procurer 2 types de forfaits que vous pouvez utiliser pour vous ou encore offrir en cadeau :

Le *forfait restaurant-théâtre*, au coût de 40,97 \$ (repas et billet de spectacle) et le *forfait complet*, au coût de 79,15 \$ par personne en occupation double (repas, billet de spectacle, hébergement et petit-déjeuner).

Ces forfaits sont valables jusqu'au 22 mai 1993. Si vous désirez des informations supplémentaires, n'hésitez pas à entrer en communication avec la billetterie du théâtre au 861-0563. Des tarifs de groupe sont également disponibles.



CFGL

105,7 FM

LE SON PASSION

Restaurant
Le Piémontais

Cuisine italienne et française

861-8122

1145 A, De Bullion

Montréal H2X 2Z2

Du lundi au vendredi de 11 h à 24h.

Samedi de 17 h à 24 h. Dimanche : fermé.

Un rendez-vous avant comme après... le spectacle!



WITLOOF

RESTAURANT BELGE

3619 St-Denis, Montréal

Québec H2X 3L6

Tél.: 281-0100

café des arts st-denis



1567 St-Denis

Montréal, Que. H2X 3K3

Tel.: (514) 987-9533

ORCHESTRE JEUDI VENDREDI SAMEDI



*Café restaurant
jardin terrasse*

222, rue Laurier o.

Montréal 495-4961



eau minérale naturelle gazéifiée
carbonated natural mineral water

**MARTINE
HÉNAULT**

ENCADREMENTS

430 ST-FRANÇOIS-XAVIER MONTRÉAL (QUÉBEC) H2Y 2T3

514•287•1064 FAX: 287•1480

TRAITEUR

RENÉ PANKALLA

63 PROSPECT
WESTMOUNT
QUÉBEC
H3Z 1W5

TÉL.: (514) 935-3977 TÉL.: (514) 277-5122

FAX: (514) 277-4372

**FAUCHER
DAVIAULT
& ASSOCIÉS**

comptables agréés

210, BOUL. DE MONTARVILLE
BUREAU 2020

BOUCHERVILLE, QUÉBEC J4B 6T3

Téléphone : (514) 641-2305 (514) 954-4557

Télécopieur : (514) 641-4505

La Fondation du Théâtre du Nouveau Monde

CONSEIL D'ADMINISTRATION

COMITÉ EXÉCUTIF

Présidente par intérim **Lorraine Duguay**, *avocate*
Vice-président **Gilles Hébert**, *directeur du service aux étudiants, CECM*
Vice-présidente **Renée Lacoursière**, *directrice des affaires publiques et services linguistiques, Bell Canada*
Trésorier **Peter Duffield**, *président, R.F.I. Industries*
Secrétaire **Alain Contant**, *avocat*

ADMINISTRATEURS

Denys Arcand, *cinéaste*
Jean-Pierre Belhumeur, *associé, Stikeman Elliott*
Jo-Ann Cohen, *directrice générale, Les Immeubles Waldorf Limitée*
Claude Corbo, *recteur, Université du Québec à Montréal*
Gaétan Couture, *vice-président et directeur général, Place Desjardins*
Nicole Dubé, *directrice du service de promotion et publicité, Fédération des producteurs de lait du Québec*
Germaine Gibara, *consultante*
Fernand Lalonde, *avocat associé, Ahern, Lalonde, Nuss, Drymer*
Raymond H. Proulx, *directeur du personnel et des relations industrielles, Ciment St-Laurent*

GOUVERNEURS

Marcel Bélanger, Michel Bélanger, Roch Carrier, André Charron, Marcel Couture, Purdy Crawford, William Déry, Jean Douville, Jean E. Douville, Richard Drouin, Claude Ducharme, Paul Fortin, Richard G. Gervais, Robert Gratton, Monic Houde, Jean-Paul L'Allier, Bernard Lamarre, Charles Lussier, Gilles Mercure, Claude Normandeau, Jacques Parizeau, Ed Prévost, James D. Raymond, Jean-Louis Roux, André Saumier, Lise Watier

ÉQUIPE DU TNM

Directrice générale et artistique **Lorraine Pintal**
Directrice administrative **Stéphane Leclerc**
Directeur de production **Michel Rioux**
Directeur du marketing **Jean-Léon Rondeau**
Contrôleuse **Monique Besner**
Communications et publicité **Loui Mauffette**
Adjoint marketing-communications **Sylvain Legris**
Directeur technique **Benoît Mathieu**
Adjointe à la production **France Ouellet**
Secrétaire de direction **Micheline Gingras**
Gérant du théâtre **Daniel Asselin**
Archiviste-réceptionniste **Christian Beaulieu**
Chef de l'atelier de costumes **Michel Proulx**
Abonnement **Claudette Lamoureux**
Vente de groupe **Christine O'Doherty, Céline Thivierge**
Billetterie **Pierre Drolet, France Fournier, Louise-Hélène Lacasse, Patrick Lamontagne, Ginette Mann**
Accueil **Chantal Besner, Normand Bréard, Roland Bréard, Éline Désorcy, Maryse Éthier, Judith Gougeon, Martine Jacques, Chantal Laplante, Jacques Leblanc, Yves Lemelin, Diane Lequy, Martine Lévesque, Isabelle Malbœuf, Marie-Claude Nantel, Sylvain Noël, Maryse Pothier, Virginie Rouyère, Philippe St-Onge, Éric Sauriol**
Surintendant du théâtre **Paul Brossard**
Concierges **Sébastien Bougie, Alain Lévesque, Daniel St-Jean**

Le Théâtre du Nouveau Monde est membre de
Théâtres Associés Inc. (TAI)

NOTRE PROCHAIN SPECTACLE



PHOTO: LYNE CHARLEBOIS

LES TROYENNES

D'EURIPIDE

TEXTE FRANÇAIS DE **MARIE CARDINAL**
MISE EN SCÈNE D'**ALICE RONFARD**

UN RENDEZ-VOUS AVEC

MONIQUE MERCURE, MARIE-FRANCE LAMBERT, MARTHE TURGEON, FRANCE CASTEL, DENIS MERCIER, CARL BÉCHARD, MONIQUE RICHARD, JEAN-PIERRE RONFARD, RÉMI LAURIN, LOUISE LAPRADE, MANON ARSENAULT, MARTINE FRANCKE, MANON JACOB, MIREILLE LEBLANC, MARCELA PIZARRO, GENEVIÈVE ROCHETTE, SYLVIO ARSENAULT, JEAN-GUY POULIN

ET LES CONCEPTEURS

FRANÇOIS BARBEAU, MICHEL BEAULIEU, JEAN-MARIE GUAY, ROXANNE HENRY, GINETTE LAURIN, DANIELÈ LÉVESQUE, JEAN SAUVAGEAU, RACHEL TREMBLAY.

DÈS LE 27 AVRIL 1993
RÉSERVATIONS : 861-0563



LE TRAC

UNE ANGOISSE
IRRAISONNÉE...

*Le décor est planté,
tout est au point, le
public est avide.
Mais avant de foncer
sur scène et de se
métamorphoser,
une fois de plus, le
doute nouera leurs
entrailles et seule la
magie du théâtre
pourra dissiper leur
peur.*

*Alcan est heureuse
de saluer la passion
et le talent des gens
de théâtre de chez
nous.*

ALCAN.
UNE FORCE
SENSIBLE.